



86 ❖ J. Richard MUTEBA WA MBUYI

Du malheur à la quiétude

« **M**a vie passée et celle d'aujourd'hui sont de grands témoignages que je ne cesse de rendre... »

Né à Mbuji-Mayi en 1970, Jean-Richard MUTEBA WA MBUYI est diplômé des humanités pédagogiques de l'institut de BIBANGA, une école de l'église presbytérienne du Kasai Oriental. Il est originaire de Bakwa Nsumpi et descendant d'une famille dont le père, Isaac MBUYI Kana, et la mère, Louise TSHIKUDI, furent membres de la CEM, à la Paroisse Sangilayi Bipemba. Ceux-ci quittèrent cette paroisse peu avant leur mort à cause de conflits que connaissait la CEM, et qui avaient atteint leur point culminant en 1995. Marié à Adel KANJINGA, Jean-Richard MUTEBA est père des six enfants dont un, l'aîné est déjà mort.

Quand ses parents fréquentaient la Paroisse Sangilayi, leur fils, Jean-Richard MUTEBA n'avait pas encore le goût de la prière. D'autant plus que sportif, pratiquant le karaté, il avait du plaisir à fétichiser pour réussir. Sa conviction dans ces pratiques est résumée par ce propos : « Car, de manière vertigineuse, j'ai passé tous les échelons inférieurs jusqu'à la ceinture marron, aspirant noire. »

Il faut noter cependant que bien qu'Isaac et Louise aient quitté Sangilayi, ils ne manquaient aucunement d'obliger tous leurs enfants à aller au culte à Nsangilayi. Jean-Richard MUTEBA y allait par contrainte, pas de bon cœur. Chaque dimanche, il s'arrangeait pour rester sous les arbres ou dans les salles de classes de la paroisse au

lieu d'assister au culte. Et pour échapper au contrôle de ses parents, il allait se renseigner auprès de ceux qui y avaient pris part pour s'informer du nom du prédicateur et du message du jour. Aussi s'aventurait-il avec des noms tels qu'Emmanuel NANGUNANGU et Philippe KASONGA qui furent pasteurs de Nsangilayi.

Mais curieusement, c'est au moment où Jean-Richard MUTEBA faisait cela, qu'il fit la connaissance d'Annie NZEBA, une jeune fille de la paroisse à qui il avait exprimé ses intentions peu nobles d'entretenir avec elle des relations d'amitié. Fort des enseignements qu'Annie avait reçus de ses formateurs, dont Tshipas TSHIMANGA, elle avait résolument invité son ami à venir à la réunion des jeunes de la paroisse. Jean-Richard MUTEBA, obstinément attaché à son méchant projet, y participa deux ou trois fois. La seconde fois, il reçut des enseignements sur les fiançailles des jeunes chrétiens. Ces enseignements n'étaient pas de nature à favoriser la réalisation de ses ambitions, et le poussèrent vite à renoncer à ses réflexions, après avoir épuisé son semblant d'intérêt pour ces réunions.

Après ses études, en 1990, Jean-Richard MUTEBA décida de prier. Il porta son choix sur la Paroisse Sangilayi, où il n'assistait, sans conviction, qu'aux réunions de jeunes. Mais un jour, après avoir reçu des conseils des responsables des jeunes, ils ont annoncé une sortie en montagne (surtout sur l'insistance du frère MULUMBA MUANA), et Jean-Richard MUTEBA finit par accepter d'y aller avec eux. Là-bas, alors que tout le monde priait et louait le Seigneur avec enthousiasme, lui les regardait sans rien faire. Soudain dit-il : « Je fus secoué par je ne sais quelle force, et je suis tombé à genoux priant et louant Dieu, tout en marchant à travers la brousse ». Alors, Jean-Richard MUTEBA intégra réellement la Paroisse Sangilayi. Il commença désormais à participer aux cultes dominicaux, car atteste-t-il : « Avec ce qui venait de m'arriver dans la montagne, j'avais ressenti un appel de Dieu. Alors, j'ai pris l'engagement de me convertir à Dieu. » C'est ainsi qu'en 1990, au sortir d'une deuxième montagne, Jean-Richard MUTEBA fut baptisé dans la rivière MUYA par le Pasteur Pascal Blaise MISAKABU NZALA, curé de la Paroisse Sangilayi à l'époque.

En rapport avec cet engagement, Jean-Richard MUTEBA, parlant de sa résolution, déclara : « Dans ma vie, je n'avais aucunement l'intention de servir Dieu. Ma ferme ambition était de faire le service militaire. Et comme je le faisais déjà en tant que karateka, je pensais avoir beaucoup de fétiches pour avoir du succès et pour être protégé

contre tout danger. » Pour justifier ces propos, il ajouta : « À part les fétiches que j'avais pour remporter des succès dans ma profession de karateka, j'avais aussi un fétiche destiné à protéger mon foyer. J'accomplissais des rituels durs et ridicules, tels que monter de temps en temps, nu, sur petit autel que j'avais érigé dans ma chambre à coucher, et sortir ainsi, à minuit, pour réciter des prières incantatoires devant les fétiches que j'avais enfouis dans les quatre coins de la parcelle. »

Dieu a aidé celui qu'il a appelé, et aucune de ces actions n'a réussi pour Jean-Richard MUTEBA, et il n'a tiré aucun bénéfice de ces pratiques.

Son fils aîné, qu'il avait cru protéger par ces fétiches, était mort ; et les maladies intempestives dont souffraient ses enfants ne les abandonnaient guère. Voilà autant de défis que ces fétiches n'ont pas pu relever. Tout ceci l'a poussé à servir l'Éternel. Dès qu'il a témoigné de son attachement à Dieu et de sa disposition à le servir, Jean-Richard s'est vite intégré au groupe d'intercesseur de la paroisse (1991). Peu de temps après, grâce aux enseignements reçus de son maître TSHIPAS, il est devenu modérateur des réunions de jeunes, des cultes dominicaux et enseignant de la parole de Dieu. Un jour les dirigeants lui demandèrent d'enseigner la parole de Dieu lors de la journée des jeunes, et il a étonné tout le monde ; à tel point que les invités d'autres églises cherchèrent à l'amener chez eux. Mais contrairement à certains de ces jeunes frères qui avaient été aussi sollicités, Jean-Richard MUTEBA avait du mal à abandonner sa paroisse ; c'est pourquoi il a rejeté ces offres.

En 1995, dans le cadre de l'intercession, il avait été envoyé par son Curé, en compagnie de Jeannot BAJANA pour commencer un groupe d'intercesseurs dans sa paroisse. Secondé par Justin TSHINGUTA, il a fait la même chose dans la paroisse Ditekemena, sous la direction du Pasteur Isidore KABEMBA. En outre, Jean-Richard a exercé le ministère d'évangéliste dans la paroisse Bupola où il avait fini par être consacré Ancien de l'église (2007). C'est une fonction qu'il a occupée jusqu'au moment où il a été nommé assistant du Curé de la Paroisse Dipumba Plaine, le Pasteur Benjamin MUBENGA WA KABANGA.

Parlant de l'importance de sa conversion et sa vie de disciple à laquelle il s'est fermement tenue, il a déclaré : « J'ai suivi les voies de ce monde. J'ai fait toutes sortes de fétiches de ce monde, mais je

n'ai pas eu un seul bonheur. Au contraire j'étais un homme très malheureux. Depuis que je me suis converti à Dieu et que j'ai accepté de le servir, ma vie a complètement changé, et je suis aujourd'hui un homme très heureux. »

Précisant les avantages de sa conversion, il affirme en outre : « J'ai fait des fétiches, je l'ai déjà souligné, pour être puissant et pour franchir tout obstacle se présentant à moi, et pour m'assurer une vie heureuse. Rien de tout ça n'a marché. Au contraire, j'ai perdu un enfant, et ceux qui ont survécu étaient toujours malades. Mais aujourd'hui, avec Dieu, j'ai la quiétude et beaucoup d'avantages, dont la stabilité de mon foyer et les études universitaires en théologie, pour lesquelles toute la charge repose sur la CEM ».

Parlant de son ministère d'enseignant de la parole de Dieu Jean-Richard MUTEBA atteste : « Ma vie passée, avant ma conversion, et celle que je vis aujourd'hui sont de grands témoignages que je ne cesse de rendre. »

« Ainsi », ajoute-t-il, « j'ai gagné le frère Marius KABASELE, aujourd'hui ancien et Curé de la Paroisse CEM-Tshidiendela, le frère SHAMBUYI Debaba, la sœur Antho NTUMBA et bien d'autres. A cette liste s'ajoutent mes propres frères biologiques dont Ben Omar NYE-MABO, mon cousin, l'un des serviteurs de Dieu à Sangilayi. »

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI